

Éditer le chantier documentaire
de *Bouvard et Pécuchet*
Explorations critiques
et premières réalisations numériques

Textes réunis par

Rosa Maria Palermo Di Stefano

Stéphanie Dord-Crouslé

Stella Mangiapane

En couverture: Ms g226⁸ f^o 31v^o (Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographie Thierry Ascencio-Parvy).

PROPRIETÀ LETTERARIA RISERVATA

ISBN 88-86897-52-5

copyright © 2010 by *Rosa Maria Palermo Di Stefano*

Stampato con il contributo del PRA (Progetti di Ricerca di Ateneo, Università degli Studi di Messina).

Andrea Lippolis Editore – via S. Lungomare, 13 - 98162 San Saba - Messina

tel. 090/380.297

www.lippoliseditore.it — e-mail: info@lippoliseditore.it

LE DOSSIER «POLITIQUE» DANS LA DOCUMENTATION
PRÉPARATOIRE DE *BOUVARD ET PÉCUCHE*:
DESCRIPTION DU CORPUS

BIAGIO MAGAUDDA

Université de Messine

Le dossier «Politique» de *Bouvard et Pécuchet*, conservé à la Bibliothèque municipale de Rouen sous la cote g226⁶, se compose de 90 folios manuscrits, tous autographes et inédits, qui contiennent les notes prises par Flaubert sur un nombre important de textes (manuels, traités, recueils..) concernant la politique. Ces notes représentent l'embryon du chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet*, le résultat d'une vaste et minutieuse recherche documentaire de la part de notre écrivain en vue de la rédaction de son œuvre.

Flaubert a pris une partie de ces notes (notamment celles sur la période 1848) pour *L'Éducation sentimentale* et il les a utilisées, ensuite, pour *Bouvard et Pécuchet* (je vais revenir plus tard sur cette question). Il faut préciser, en outre, que Flaubert n'a pas exploité toutes les informations contenues dans ces folios. Suivant sa propre méthode de travail, il a recueilli ces notes pour avoir une vision d'ensemble des sujets abordés et assouvir sa soif de connaissance, tout en sachant qu'il ne les utiliserait pas toutes.

Le f° 127 (voir les figures 1 et 2) nous fournit la liste des livres consultés par Flaubert pour la constitution de son dossier de notes sur la politique. Les ouvrages qui y figurent sont très hétérogènes et abordent différents sujets: des questions de politique théorique (le suffrage universel, la propriété, le système politique, la loi électorale, la question du travail, le salaire, le droit à l'assistance...); l'étude de certaines périodes historiques, notamment 1848 (comme l'*Histoire de la Révolution de 1848* de Daniel Stern, *Les hommes de 1848* de Vermorel); des épisodes, anecdotes, ou souvenirs méconnus (comme les *Souvenirs de la Tribune des journalistes* d'Audebrand, ou *L'Agonie de la France* du marquis de Villeneuve); l'analyse de notions ou d'événements politiques à l'aide de dictionnaires (comme le *Dictionnaire général de la politique* de Maurice Block) ou de traités; des études et portraits de personnages politiques. En outre, l'on peut remarquer qu'à côté d'auteurs célèbres comme Montesquieu, Proudhon, Mme de Staël, Locke, Bossuet, on trouve des auteurs moins connus comme Cherbuliez, Riencourt, Audebrand, Passy, Chassan, Klüber, etc.

On peut ajouter que les ouvrages composés de deux tomes, voire plus, côtoient les manuels de dimensions moins importantes (un seul tome): Flaubert arrive à résumer ces livres en quelques pages (parfois même en une seule page!) en

Politique	
Politique tirée de l'Écrit. S ^{te}	<u>Bossuet</u>
Législation primitive.	<u>Bonald</u>
Le gouvernement civil.	<u>Locke</u>
Hist. des doct. morales.	<u>Matter.</u>
Capacité politique des classes ouvrières.	<u>Proudhon</u>
La liberté.	<u>Stuart Mill.</u>
L'ind. & l'État -	<u>Dupont-White.</u>
Centralisation.	<u>Dupont White</u>
Dict. général de la Polit.	<u>Maurice Block.</u>
esprit des Lois.	<u>Montesquieu.</u>
Droit des gens. moderne.	<u>Klüber</u>
Simple notions.	<u>Cherbuliez</u>
Considérations sur la Rév.	<u>Staël.</u>
Contrainte & Liberté	<u>Passy.</u>
décentralisation.	<u>Riencourt.</u>
Essai des diff. systèmes.	<u>Pascaud</u>
Tribune des journalistes.	<u>Audebrand</u>
Clubs & Clubistes.	<u>Alph. Lucas.</u>
L'agonie de la France.	<u>Villeneuve.</u>
Lois de la Presse.	<u>Chassan.</u>
Révol. de 1848.	<u>D. Stern.</u>
Hommes de 1848.	<u>Vermorel.</u>
Hist. du second Empire.	<u>D/T. Delord.</u>
Droit des gens	<u>Vatel.</u>
Études sur les Constitutions.	<u>Sismondi.</u>
Esquisse de Constitution.	<u>Benjamin Constant</u>
Hist. des doct. morales.	<u>Matter.</u>
De l'affaïssement des idées	<u>Matter.</u>
De la France	<u>H. Martin.</u>
Mém. de l'Acad. des Sciences Morales & politiques	
Études & portraits politiques.	<u>Lanfrey.</u>
	31 vol.

Figure 2 – Transcription du Ms g226⁶ f^o 127

1. Numérotation patrimoniale et liste des ouvrages consultés

La numérotation patrimoniale des manuscrits du dossier «Politique» semble avoir été établie sur la base du f° 127, car elle suit l'ordre de la liste des ouvrages lus par Flaubert – à deux exceptions près.

1 - Le f° 125, qui contient des notes tirées de *L'esprit des lois* de Montesquieu et auquel Flaubert a donné le titre «Socialisme de Montesquieu», se trouve au début du dossier «Politique» (c'est le deuxième folio du dossier) alors que l'ouvrage-source est mentionné par Flaubert en dixième position sur la liste, entre le *Dictionnaire général de la Politique* de Maurice Block et le *Droit des gens moderne* de Klüber. En outre, ce folio est isolé par rapport aux autres notes prises sur *L'esprit des lois* qui se trouvent dans les f°s 143 et 143v°, exactement comme sur la liste, entre les notes prises sur M. Block et celles prises sur Klüber. Mais quel est le rapport entre le f° 125 et les f°s 143 et 143v°? S'agit-il d'un même groupe de notes, datables de la même période? Ou Flaubert a-t-il pris des notes sur *L'esprit des lois* à deux moments différents en fonction des besoins de ses recherches? Or, le f° 125 semble représenter un univers à part et tout à fait indépendant des f°s 143 et 143v°: tout comme une première page de notes, il comporte un titre et aborde un sujet bien précis (le socialisme) qui n'a aucun lien thématique avec les deux autres folios. Il est donc exclu que le f° 125 puisse être une suite du groupe de notes constitué par les f°s 143 et 143v°, pas plus qu'il ne pourrait en être la première page, étant donné que la moitié inférieure du feuillet est vide. C'est un folio «solitaire» que l'on retrouve mystérieusement au début du dossier «Politique». Flaubert semble donc avoir pris des notes sur Montesquieu à deux moments différents et, à l'origine, le f° 125 devait faire partie d'un autre dossier (peut-être du dossier «Socialisme»?).

2 - Dans sa liste, Flaubert mentionne *L'individu et l'État* de Dupont-White, avant la *Centralisation* du même auteur. Dans le classement patrimonial du dossier, la disposition des deux ouvrages est inverse: d'abord nous trouvons les notes sur la *Centralisation* (f° 137), et ensuite celles sur *L'individu et l'État* (f°s 138, 139, 139v°). À propos des trois folios de notes tirées de ce dernier livre, j'ai remarqué aussi que le f° 138 ne peut pas être considéré comme le premier mais doit être lu à la suite du f° 139v° (voir la figure 3). Voici les éléments qui me poussent à avancer cette hypothèse: le premier folio de ce groupe de notes est le f° 139 parce qu'il présente tous les traits qui caractérisent la première page d'un ensemble de notes provenant d'un même ouvrage (titre du volume, centré sur la page, avec indication de l'auteur et de l'édition utilisée); le folio suivant est le 139v° qui continue le discours sur l'État abordé au bas du f° 139; enfin, le f° 138 (peu chargé de mots, ce qui caractérise souvent la page finale de notes tirées d'un même texte) contient, en haut et à droite, l'indication «L'ind. & l'État. D. White 2.» montrant qu'il s'agit du second folio recto de notes prises sur l'œuvre en question.

Quant aux notes prises sur l'ouvrage de Matter, *Histoire des doctrines morales et politiques*, on remarque qu'une partie d'entre elles, plus exactement celles tirées du premier volume de l'ouvrage, figure dans les f^{os} 132, 132v^o, 133, 133v^o, juste après les notes sur *Le Gouvernement civil* de Locke; une deuxième partie, qui reprend clairement les mêmes sujets mais cette fois-ci tirés du vol. III, se trouve en revanche plus loin, dans les f^{os} 167, 167v^o, 168, juste après les notes sur l'*Esquisse de Constitution* de Benjamin Constant. Or, on remarque des liens très étroits entre ces deux ensembles de notes: les indications que Flaubert écrit respectivement en haut des f^{os} 167 et 168 «Hist. des doct. morales. Matter 3» et «Hist. des doct. morales. Matter 4» montrent que ces pages sont la suite des f^{os} 132 (début des notes sur cet ouvrage, comme le montre le titre de la page: «Histoire des doctrines... Matter. 3 volumes. 1836.) et 133, où notre écrivain a écrit: «Hist. des doct. mor. Matter. 2». On peut quand-même s'interroger sur les raisons d'une telle situation, qui, d'ailleurs, ne semble pas être le fruit du hasard, ni le résultat d'une intervention extérieure. En effet, la liste du f^o 127 reproduit fidèlement cet état des choses: le titre de l'ouvrage de Matter est répété deux fois, au début du folio (comme 4^e ouvrage de la liste, juste après *Le Gouvernement civil* de Locke) et presque à la fin (comme 27^e ouvrage, juste après l'*Esquisse de Constitution* de Benjamin Constant). La répétition du titre de Matter ne semble donc pas être la conséquence d'une distraction ou d'une négligence, comme je l'avais supposé dans une première phase de ma recherche. Mais quel est alors le lien entre le fait que Flaubert répète deux fois le titre du même ouvrage dans sa liste et la présence de deux ensembles séparés de notes, tirées de l'ouvrage en question et rangées à deux endroits différents du dossier «Politique»? Flaubert a-t-il pris les notes à un même moment et les a-t-il divisées en deux parties dans une phase ultérieure, peut-être quand il a rangé les folios de son dossier en vue de la rédaction à venir du roman? Ou bien est-il revenu une deuxième fois sur le même ouvrage, poussé par de nouvelles exigences de documentation, et a-t-il alors rédigé d'autres notes (f^{os} 167, 167v^o, 168), pour lesquelles il a voulu pourtant indiquer qu'elles étaient la suite d'un premier ensemble déjà rédigé (f^{os} 132, 132v^o, 133, 133v^o)? Les deux hypothèses impliquent, de toute manière, que Flaubert a rédigé la liste après avoir pris toutes les notes; d'ailleurs, comment notre écrivain aurait-il pu imaginer, au début de ses recherches, reprendre un deuxième groupe de notes sur Matter? La liste est trop précise et contient une information que Flaubert n'aurait pas pu avoir dans la première phase de son travail.

En outre, il est légitime de penser que les exigences du travail de documentation et l'urgence de certaines informations nécessaires à la préparation de son chapitre ont guidé notre auteur dans la disposition de ses folios de notes. Cela s'expliquerait aussi par le fait que les transferts de notes dans le chapitre VI concernent notamment des ouvrages qui se situent dans la première partie de la liste. Quant aux derniers ouvrages de la liste, il n'y a aucun transfert de citation

dans le chapitre VI. Il faudrait vérifier, quand-même, si ces notes ont été reprises dans les brouillons avant d'être supprimées par Flaubert, mais, de toute manière, rien ne parvient jusqu'au manuscrit définitif du chapitre VI.

On exclut que Flaubert ait écrit la liste au fur et à mesure qu'il avançait dans ses lectures étant donné que l'ordre qu'elle présente ne correspond pas du tout à celui des lectures effectuées par l'écrivain: l'étude chronologique de mon corpus va le démontrer.

Quant au titre des ouvrages de Thiers, de Lamennais et d'Alphonse Rabbe qui ne sont pas présents dans la liste mais dont les notes figurent à la fin du dossier, on peut avancer l'hypothèse que Flaubert a pris ce groupe de notes dans un deuxième moment et qu'il a oublié de les ajouter à sa liste; ou bien il pourrait s'agir de folios provenant d'un autre dossier. Ces ouvrages sont: *De la propriété* de Thiers, *De l'esclavage moderne* de Lamennais, et l'*Album d'un pessimiste* d'Alphonse Rabbe.

2. Quelques remarques sur la datation du corpus: les recherches sur la Politique

Flaubert commence ses lectures pour *Bouvard et Pécuchet* en août 1872 dès qu'il a terminé la *Tentation de Saint Antoine*. Dans une première phase préparatoire qui va du mois d'août 1872 jusqu'à la fin de juillet 1874, Flaubert s'adonne aux lectures et aux recherches documentaires sur différents domaines. Il avoue travailler «comme un furieux» et lire «de la médecine, de la métaphysique, de la politique, de tout»¹. Le Carnet 15² nous donne la liste des ouvrages consultés par Flaubert de 1872 à 1874. Parmi ces volumes, ceux qui s'occupent de politique et qui apparaissent, en même temps, dans le f° 127 (liste des livres lus par l'auteur) ne sont pas nombreux. Du 30 septembre au 23 octobre 1872, l'écrivain a lu les *Études sur les Constitutions des peuples libres* par Sismondi. On peut, donc, faire remonter à cette période la prise des notes relatives à cet ouvrage (f°s 163 à 166). Il en va de même pour la rédaction des notes tirées des ouvrages que je mentionne ci-après. Entre le 1^{er} et le 17 novembre 1872, Flaubert a consulté: *De l'affaiblissement des idées et des études morales* par Matter (f°s 169 et 169v°); entre le 26 novembre et le 20 décembre 1872: l'*Histoire des doctrines morales et politiques des trois derniers siècles* par Matter (f°s 132 à 133v° et f°s 167v° à 168); et en avril 1873: le *Droit des gens* par Vattel (f°s 160 à 162v°). Grâce à la *Correspondance*³, nous savons aussi qu'en mars 1873, Flaubert s'est documenté (et par conséquent a dû prendre des notes) sur l'ouvrage de Klüber, le *Droit des gens moderne* (f°s 144 et 144v°).

¹ Lettre du 28 octobre 1872 à George Sand; Pléiade IV, p. 600.

² *Carnets de Travail de Gustave Flaubert*, édition de P.-M. de Biasi, Paris, Balland, 1988.

³ Pléiade IV, p. 654.

Le Carnet 15 contient, en outre, des indices qui me permettent de proposer des hypothèses de datation pour d'autres folios de mon dossier. En effet, le f° 59 du susdit Carnet présente une note de lecture qui est en rapport direct avec une note du dossier «Politique» concernant l'ouvrage de Villeneuve, *De l'agonie de la France*:

Cultiver l'arbre à thé en Corse, rêve de M. de Villeneuve! Il voulait être préfet en Corse, rien que pour cela! (Carnet 15, f° 59)

M. de Villeneuve aurait voulu être le préfet de la Corse pour y cultiver l'arbre à thé (dossier «Politique», f° 152).

Pierre-Marc de Biasi n'a pas proposé de datation précise pour le f° 59⁴. Toutefois, la présence de ce folio au sein du Carnet 15 impliquerait une datation entre 1869 et 1874 (période probable de rédaction du Carnet). Par conséquent, on peut supposer que la consultation de l'ouvrage de Villeneuve, de la part de Flaubert, et la rédaction des notes qui le concernent, remontent à la période de rédaction du susdit Carnet. Flaubert s'en serait donc servi pour *Bouvard et Pécuchet*.

À partir d'août 1874 jusqu'en 1877, il semble que Flaubert ne s'intéresse pas à la politique: aucune lecture n'est mentionnée pendant cette période ni dans un carnet, ni dans la *Correspondance*. Après le 16 juillet 1878 (date à laquelle il achève le chapitre V), la *Correspondance* nous informe qu'il reprend ses recherches pour le chapitre VI, se penchant sur la politique théorique, le socialisme, 1848. Il prie son ami Taine de lui envoyer une bibliographie sur *le droit divin* et sur *le suffrage universel*⁵. La réponse de son ami ne tarde pas à arriver et se révèle très importante: Taine lui conseille, entre autres, d'acheter «le *Dictionnaire de politique*, en deux volumes de Maurice Block»⁶. Ce détail constitue une information essentielle car elle permet de dater la lecture de cet ouvrage, présent dans mon corpus de notes. En outre, une lettre à Edmond Laporte, écrite le même jour que celle à Taine, confirme cette hypothèse: Flaubert lui demande de s'enquérir de la date de première édition du *Dictionnaire* de M. Block⁷.

Flaubert commande aussi à son éditeur Charpentier toute une liste d'ouvrages et de brochures de «politique théorique»: sur la propriété, le suffrage universel, la

⁴ Le f° 59 appartient au groupe de notes difficiles à situer chronologiquement (*Carnets de travail*, éd. cit. p. 469).

⁵ Lettre du 24 juillet 1878 à Hippolyte Taine; Pléiade V, p. 409.

⁶ Lettre de Taine à Flaubert des 25-27 juillet 1878; B. Donatelli, *Flaubert e Taine, Luoghi e tempi di un dialogo*, Roma, Nuova arnica editrice, 1998, pp. 194-195.

⁷ Lettre à Edmond Laporte du 24 juillet 1878; Pléiade V, p. 406.

question du travail⁸. Il demande aussi à son ami Laporte de lui chercher «les dates des élections municipales de 1848 à 1852 et leur mode»⁹ et des informations détaillées concernant les cérémonies pour la plantation et la bénédiction des arbres de la liberté¹⁰. Comme nous avons pu le remarquer, 1878 est une année fondamentale pour la recherche documentaire de Flaubert dans le domaine politique: toutes les informations recueillies grâce à ses lectures personnelles, mais aussi grâce aux suggestions et aux conseils de ses amis, aideront notre écrivain à préparer le plan du chapitre VI et à en mener à bien la rédaction.

Grâce aux registres des prêts de la Bibliothèque municipale de Rouen et de la Bibliothèque nationale¹¹, nous savons que le 30 juillet 1878, Flaubert a emprunté trois ouvrages et qu'il les a rendus le 14 août¹²: la *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture Sainte* de Bossuet, *Le gouvernement civil* de Locke, et la *Législation primitive* de Bonald. Les folios de notes se référant à ces ouvrages (respectivement f^{os} 128 et 128v^o; f^{os} 131 et 131v^o; f^{os} 129 à 130) ont donc été rédigés, très vraisemblablement, entre le 30 juillet et le 14 août 1878; d'ailleurs, le f^o 130 contient un commentaire de Flaubert qui ne laisse aucun doute sur la période de consultation de l'ouvrage: «cela peut s'appliquer à cette présente année 1878!» En septembre 1878, Flaubert est encore occupé à augmenter la documentation sur différents aspects politiques. Il commencera la rédaction du chapitre VI au mois d'octobre et il la terminera en un mois.

En ce qui concerne les ouvrages sur 1848, dont les notes de lecture se trouvent dans le dossier «Politique», on peut affirmer que Flaubert en a lu une partie avant 1872, pour la préparation de *L'Éducation sentimentale* (1869). En effet, les notes sur l'ouvrage d'Alphonse Lucas, *Les Clubs et les clubistes*, figurent dans le f^o 151 du dossier «Politique», mais aussi dans le f^o 178 du dossier «République de 1848»¹³ (pour *L'Éducation sentimentale*), ce qui ne laisse pas de doutes sur la finalité et la période de consultation de cet ouvrage. On peut toutefois se demander pourquoi des notes prises sur un même ouvrage apparaissent dans les deux dossiers: s'agit-il d'un même ensemble de manuscrits, d'où Flaubert a

⁸ Lettre à Georges Charpentier du 24 juillet 1878; Ivi, p. 407. La réponse de Charpentier, contenant très probablement la liste des ouvrages sur la politique, n'a pas été retrouvée.

⁹ Lettre à Edmond Laporte d'août 1878; Ivi, p. 415.

¹⁰ Lettre à Edmond Laporte du 19 août 1878; Ivi, p. 421.

¹¹ Consultables en ligne sur le site Flaubert de l'université de Rouen: <http://flaubert.univ-rouen.fr/bibliotheque/>

¹² Il s'agit des ouvrages qui apparaissent dans la lettre à Taine (déjà citée) du 24 juillet 1878.

¹³ La chanson des clubistes, tirée des *Clubs et les Clubistes* d'Alphonse Lucas (f^o 178 du dossier «République de 1848») «chapeau bas devant ma casquette, à genoux devant l'ouvrier» est transférée littéralement dans le texte de *L'Éducation sentimentale* comme Éric Le Calvez l'a remarqué lors des Journées *Bouvard*, qui ont eu lieu à Lyon les 11 et 12 décembre 2008 (voir la contribution d'Éric Le Calvez ici même).

extrait une page pour la déplacer dans le dossier «Politique»? Ou l'écrivain a-t-il relu cet ouvrage pour prendre d'autres notes en fonction des besoins de son nouveau roman? En outre, on peut supposer que Flaubert a consulté avant 1869 les ouvrages sur Lamennais (f° 176) et Proudhon (f° 134) comme l'indique une lettre à Mme Roger des Genettes de l'été 1864: «Je viens d'avalier Lamennais, Saint Simon, Fourier, et je reprends Proudhon d'un bout à l'autre.»

Il en va de même pour *Les Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques* (dont nous retrouvons les notes dans les f°s 171 à 173 du dossier «Politique») mentionnées par Alberto Cento¹⁴ parmi les sources documentaires de *L'Éducation sentimentale*.

Un autre groupe de notes du dossier «Politique» a été, sans doute, d'abord utilisé pour *L'Éducation sentimentale*: il s'agit du *Traité des délits et contraventions de la Parole, de l'Écriture et de la Presse* de Chassan, et des *Souvenirs de la Tribune des journalistes* d'Audebrand. En effet, j'ai repéré des transferts de citations de ces notes dans *L'Éducation*, ce qui me pousse à conjecturer qu'à l'origine, ces folios devaient se trouver dans le dossier «République de 1848» et qu'ils ont ensuite seulement été déplacés dans le dossier «Politique» de *Bouvard et Pécuchet*.

Quant à l'ouvrage de Daniel Stern, *Histoire de la Révolution de 1848*, Flaubert s'en est servi comme base pour de nombreux détails historiques de *L'Éducation*. Tony Williams¹⁵ a mis en lumière, dans son étude de l'avant-texte du roman¹⁶, les multiples liens qui unissent les ouvrages de Flaubert et de D. Stern. Mais alors, pourquoi l'ouvrage de Stern n'apparaît-il pas dans le dossier documentaire «République de 1848» qui regroupe les notes prises pour *L'Éducation*, comme me l'a confirmé un échange épistolaire avec Éric Le Calvez, transcripateur du dossier préparatoire de *L'Éducation sentimentale*? Flaubert a simplement déplacé les folios concernant Stern et les a insérés directement dans le dossier «Politique» pour *Bouvard et Pécuchet*.

On distingue, enfin, un dernier groupe d'ouvrages certainement consultés exclusivement pour *Bouvard et Pécuchet* parce que l'édition possédée par Flaubert (et annotée dans les folios) est postérieure à la publication de *L'Éducation* ou

¹⁴ A. Cento, *Il realismo documentario nell'«Éducation sentimentale»*, Napoli, Liguori, 1967, p. 97.

¹⁵ T. Williams a mis en ligne (www.hull.ac.uk/hitm) toute la documentation avant-textuelle, relative au premier chapitre de la troisième partie du roman (notes préparatoires, esquisses, brouillons, mises au net, manuscrit du copiste).

¹⁶ T. Williams (dans *La montée de la politique dans l'avant-texte: 1848 dans «L'Éducation sentimentale»*, in *Revue Flaubert*, n° 5, 2005) fait référence à certains épisodes du roman, décrits aussi par Stern: l'aspect physique du Château-d'Eau, la fusillade et l'atmosphère de détente; la description de l'arrivée du peuple; la description du trône porté jusqu'à la Bastille et brûlé; l'homme qui fume sa pipe et la déesse de la Liberté lors du sac du Palais des Tuileries, etc.

contemporaine: c'est le cas de *La liberté* de Stuart Mill (1877), de *La Centralisation* de Dupont White (1876), de *La question de la décentralisation* par le comte de Riencourt (1871), de *l'Étude historique et critique des différents systèmes* de Pascaud (1875), de *l'Histoire du second Empire* de Taxile Delord (1869).

Dans ce même groupe, on peut inclure l'ouvrage de Vermorel, *Les hommes de 1848*. Malgré les références précises de ces folios à des événements ou à des personnages que l'on retrouve dans *L'Éducation*, on peut affirmer que Flaubert n'a pas pu l'utiliser pour ce roman puisqu'il en possédait la 2^e édition, datée de 1869. Non seulement les numéros de pages indiqués par l'écrivain dans ses notes correspondent à cette édition, mais le site Flaubert de l'université de Rouen permet de consulter en ligne cet ouvrage, conservé à la mairie de Canteleu et portant des marques de lecture¹⁷. En outre, les notes prises sur *Les hommes de 1848* sont suivies par des notes portant sur un autre ouvrage du même auteur, *Les hommes de 1851*, dont Flaubert indique le titre de manière erronée: «Les hommes de 1852» (f° 158v°). Peut-être notre écrivain a-t-il d'ailleurs lu la deuxième édition du premier ouvrage à l'occasion de la parution du second, en 1869? Quoi qu'il en soit, Flaubert a certainement pris en notes les deux volumes de Vermorel pour approfondir certains aspects de 1848, spécialement pour *Bouvard et Pécuchet*.

3. L'utilisation des notes de lecture sur la Politique: quelques exemples

Dans cette dernière partie de mon travail, je me propose d'étudier les rapports qui existent entre les notes de lecture du dossier «Politique» et le chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet*. Mes réflexions prendront en considération quelques exemples de notes (parmi les très nombreux cas que j'ai repérés) qui sont parvenues dans le texte définitif du roman. Il s'agit d'annotations qui devaient revêtir une grande importance pour Flaubert étant donné qu'elles ont «résisté», malgré quelques variations lexicales, aux diverses phases de l'élaboration du chapitre.

Dans le f° 129, qui contient les notes prises sur la *Législation primitive* de Bonald, Flaubert se documente, entre autres, sur la théorie du théologien Jurieu concernant le pouvoir du peuple:

théorie de Jurieu. - «un peuple a toujours le droit de changer ses lois, mêmes les meilleures ; car s'il veut se faire mal à lui-même qui est-ce qui a le droit de l'en empêcher?»

Ψ

Le peuple est la seule autorité qui n'ait pas besoin d'avoir raison» (- Jurieu – 75)

¹⁷ Voir <http://flaubert.univ-rouen.fr/bibliotheque/vermorel/index.html>, ainsi que la communication d'Éric Le Calvez ici-même.

Cette information passe presque littéralement dans le chapitre, bien que Flaubert opère une synthèse de la note et la paraphrase: «Donc le pouvoir vient du peuple. [...] Il est même, dit Jurieu, dispensé d'avoir raison» (*BP*, p. 242).

Sur la même page de notes (f° 129), Flaubert se renseigne aussi sur le *Pouvoir paternel* et sur son importance pour la société:

« Honore tes

Les lois constitutives de la société dérivent du Pouvoir paternel. – père & mère » désignent tout pouvoir & toute autorité qui en découle – & la fin de toute civilisation est de faire honorer le pouvoir dans lui-même & dans ses ministres

La société est toute paternité & dépendance. bien plus que fraternité & égalité » (73 t 2)

Cette notion de *pouvoir paternel*, reprise et développée aussi dans un autre groupe de notes (*Politique tirée des propres paroles de l'Écriture Sainte* de Bossuet - f°s 128 et 128v°), contribuera à la rédaction d'un passage du chapitre sur l'empire paternel et sur la doctrine du roi, image de Dieu (ci après f° 128):

La monarchie est la forme de gouvernement la plus commune, la plus ancienne et aussi la plus naturelle.

les hommes naissent tous sujets ; & l'empire ~~qui~~ paternel qui les accoutume à obéir

les accoutume en même temps à n'avoir qu'un chef.



- on a fait les rois sur le modèle des pères.

« il y a un charme p^r le peuple dans la vue du prince ».

Bossuet recommande d'éviter l'astrologie judiciaire, les talismans, les conjectures formées d'après les lignes de la main.

~~Il ne dit pas qu'il n'y~~ « ces sciences curieuses servent de couvertures aux sortilèges »

Le roi, image de Dieu.

- « Considérez le Prince dans son cabinet. De là partent les ordres qui font aller les concert les magistrats & les capitaines, les citoyens & les soldats, les provinces & les armées par mer & par terre. c'est l'image de Dieu, qui assis dans son trône au plus h^t des cieux fait aller toute la Nature »

Le texte du chapitre VI se présente ainsi: «et la puissance du roi émane de Dieu. "Il est son image" écrit Bossuet. L'empire paternel accoutume à la domination d'un seul. On a fait les rois d'après le modèle des pères» (*BP*, p. 242).

Comme nous pouvons l'observer, Flaubert opère une synthèse extrême de la note ainsi que quelques variations: «Le roi, image de Dieu» qui représente une vedette, une sorte de sous-titre, rentre dans la narration et subit un petit développement en devenant: «la puissance du roi émane de Dieu. Il est son image...»; «sur le modèle des pères» est remplacé par «d'après le modèle des pères», ce qui témoigne d'une recherche de perfection formelle de la part de Flaubert; «& l'empire ~~qui~~ paternel qui les accoutume à obéir les accoutume en même temps à n'avoir qu'un chef» subit une contraction et après variation lexicale donne: «L'empire paternel accoutume à la domination d'un seul». Enfin, on remarque que la première partie de la note («la monarchie est la forme de

gouvernement la plus commune, la plus ancienne et aussi la plus naturelle») n'a pas été transférée de manière explicite dans le roman mais l'idée dont elle est porteuse pourrait, à mon avis, être mise en relation avec la totalité du passage du chapitre, notamment avec la phrase: «la puissance du roi émane de Dieu». En effet, parler de la monarchie comme de la forme de gouvernement la plus ancienne et la plus naturelle, n'est-ce pas dire qu'elle émane de Dieu ?

Dans *Le gouvernement civil* de Locke (f° 131) Flaubert prend encore des notes sur la distinction entre le pouvoir paternel et le pouvoir monarchique:

Les deux pouvoirs paternels & monarchiques sont complètement distincts. chaque sujet qui est père a autant de pouvoir sur ses enfants que le Prince sur les siens. Un ^{Prince} père qui a un père & une mère leur doit autant ~~que~~ de respect que le moindre de ses sujets en doit aux siens.

Et il emploie clairement ces informations quand il écrit dans son chapitre: «Locke réfuta cette doctrine. Le pouvoir paternel se distingue du monarchique, tout sujet ayant le même droit sur ses enfants que le monarque sur les siens» (*BP*, p. 242). La synthèse et la paraphrase opérées par Flaubert n'apportent aucun changement du point de vue sémantique: par exemple, la phrase «les deux pouvoirs paternels et monarchiques sont complètement distincts» devient «Le pouvoir paternel se distingue du monarchique». Il en va de même pour la suite de la note.

En ce qui concerne le *Dictionnaire général de la Politique* de Maurice Block (f°s 140 à 142v°), la donnée documentaire contenue dans le f° 141v° sur les formes de gouvernement («si les ruches d'abeilles prouvent la monarchie, les fourmilières, les troupes d'éléphants ou de Castors prouvent la république») est transférée directement dans le chapitre VI:

M. de Faverges déclara son dévouement pour Chambord. - «Les abeilles prouvent la monarchie.»
- «Mais les fourmilières la république!» (*BP*, p. 241)

Enfin, je voudrais m'intéresser à deux notes tirées respectivement de l'ouvrage de Vermorel, *Les hommes de 1848* (f° 158), et de Daniel Stern, *Révolution de 1848* (f° 155v°), qui citent le mandement de l'évêque de Langres et qui sont à la base du discours prononcé par l'abbé Jeufroy dans *Bouvard et Pécuchet*. La première note (Vermorel) illustre le rapport très étroit qui existe entre la République et la religion:

mandement de M^r Parisis évêque de Langres «une république peut être inoffensive car on a dit longtemps la République des lettres p. signifier la Littérature. Une république peut être même très sainte, car on dit toujours non pas la monarchie mais la république chrétienne p. signifier l'église. Or quoi de plus inoffensif en soi que la littérature - & quoi de plus saint que l'église de Dieu?»

La seconde note (Stern) poursuit cette idée en comparant les arbres de la liberté à l'arbre de la croix:

le clergé de Paris pendant deux mois bénit les arbres de la liberté les comparant à l'arbre de la croix. J. Christ le premier a donné la formule républicaine...

Dans le texte final, Flaubert amalgame les deux sources:

L'allocution du curé fut comme celle des autres prêtres dans la même circonstance. Après avoir tonné contre les Rois, il glorifia la République. Ne dit-on pas la République des Lettres, la République chrétienne? Quoi de plus innocent que l'une, de plus beau que l'autre? Jésus-Christ formula notre sublime devise; l'arbre du peuple c'était l'arbre de la croix. (*BP*, p. 218)

Ainsi, une bonne partie des informations contenues dans les manuscrits du dossier «Politique» est utilisée pour la rédaction du chapitre VI du roman et parvient, en dépit de variations plus ou moins importantes, dans la version définitive du chapitre. Notre auteur s'est donc documenté sur différents sujets, il a consulté une quantité impressionnante d'ouvrages afin d'avoir une vision d'ensemble, la plus complète possible, des événements et des notions politiques qui l'intéressaient le plus. Puis, pendant la rédaction du roman, il a effectué une sélection méticuleuse des informations.

Mais qu'en est-il des notes qui n'apparaissent nulle part dans la version définitive du chapitre? S'agit-il de notes que Flaubert n'a jamais utilisées? Ou notre écrivain a-t-il repris certaines informations de ses notes dans les premières phases de rédaction – avant de les supprimer progressivement? L'étude des brouillons du chapitre VI – que je me propose de mener prochainement¹⁸ – pourra nous dévoiler les secrets de la création et montrer clairement le parcours et le «sort» réservé à un groupe consistant de notes de lecture qui semblent jusqu'ici privées de finalité mais qui pourraient avoir servi pour des passages ou des épisodes du chapitre que Flaubert a finalement supprimés.

¹⁸ Ce travail s'inscrit dans le cadre du nouveau projet d'Yvan Leclerc, visant la réalisation d'une édition électronique des scénarios et des brouillons de *Bouvard et Pécuchet*.

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i>	p.	5
<i>Descriptif des manuscrits et liste des abréviations</i>	p.	7

Ouvertures

R. M. PALERMO DI STEFANO <i>In principio...</i>	p.	11
S. DORD-CROUSLÉ <i>Vers une édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	15
S. PANARELLO, S. STELITANO, S. PATANÈ, S. MANGIAPANE <i>Une interface multilingue pour l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	21

Chantiers

É. BAÏSSE MACCHI <i>Quelques avancées à propos des «Idées historiques»</i>	p.	31
C. BERTHAUD <i>Diffusion et plus-value des dossiers de Bouvard et Pécuchet, ou comment faire du «buzz» sur le net avec Flaubert</i>	p.	33
C. GOUTALAND <i>Autour de l'économie domestique</i>	p.	35
V. MALLERON <i>Le traitement de l'image dans l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	37
F. MERCIER <i>Les notes prises sur L'Artiste, Journal de la littérature et des Beaux-Arts</i>	p.	39

E. MORLOCK-GERSTENKORN <i>Qu'est-ce qu'un fragment? Enjeux et critères d'une définition dans le contexte du projet «Bouvard»</i>	p.	41
R. TOURNOY <i>Sélection d'interfaces de visualisation</i>	p.	43
F. VATAN <i>Flaubert, lecteur des Œuvres posthumes du Docteur Charles Le Fèvre</i>	p.	45

Explorations

O. BARA <i>Autour de «Rocaille. Théâtre». Petite enquête sur un dossier préparatoire de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	49
C. BAREL-MOISAN <i>Quelques pistes sur le dossier «Socialisme»: organisation, destination, problématiques</i>	p.	61
S. DORD-CROUSLÉ <i>Entre notes de lecture et fragments préparés pour le second volume: les transferts de citations à l'épreuve du dossier «Religion»</i>	p.	81
D. GLEIZES <i>Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier «Socialisme»</i>	p.	97
É. LE CALVEZ <i>«République de 1848»</i>	p.	105
Y. LECLERC <i>La section «Théâtre» dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	121
B. MAGAUDDA <i>Le dossier «Politique» dans la documentation préparatoire de Bouvard et Pécuchet: description du corpus</i>	p.	127
S. MANGIAPANE <i>De la citation à la paraphrase. Réécritures du savoir encyclopédique dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	141

S. MICALE	
<i>Le dossier «Styles (Spécimen de)-Périphrases» de loin et de près</i>	p. 157
S. MOMBERT	
<i>Le jugement critique. Étude génétique de la section «Critique» des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 171
N. PETIT	
<i>Le dossier «Journaux»: de L'Éducation sentimentale au «second volume» de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 187
B. SETER	
<i>Le dossier «Socialisme-Politique» dans les notes préparatoires pour le second volume de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 207
N. SUGAYA	
<i>Régularités et distorsions: les transferts d'extraits dans le dossier médical de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 215
M. WADA	
<i>Éduquer et écrire: le dossier pédagogique de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 229
A. YAMAZAKI	
<i>La destination des notes de lecture du dossier «Philosophie»</i>	p. 237
<i>Les auteurs</i>	p. 253